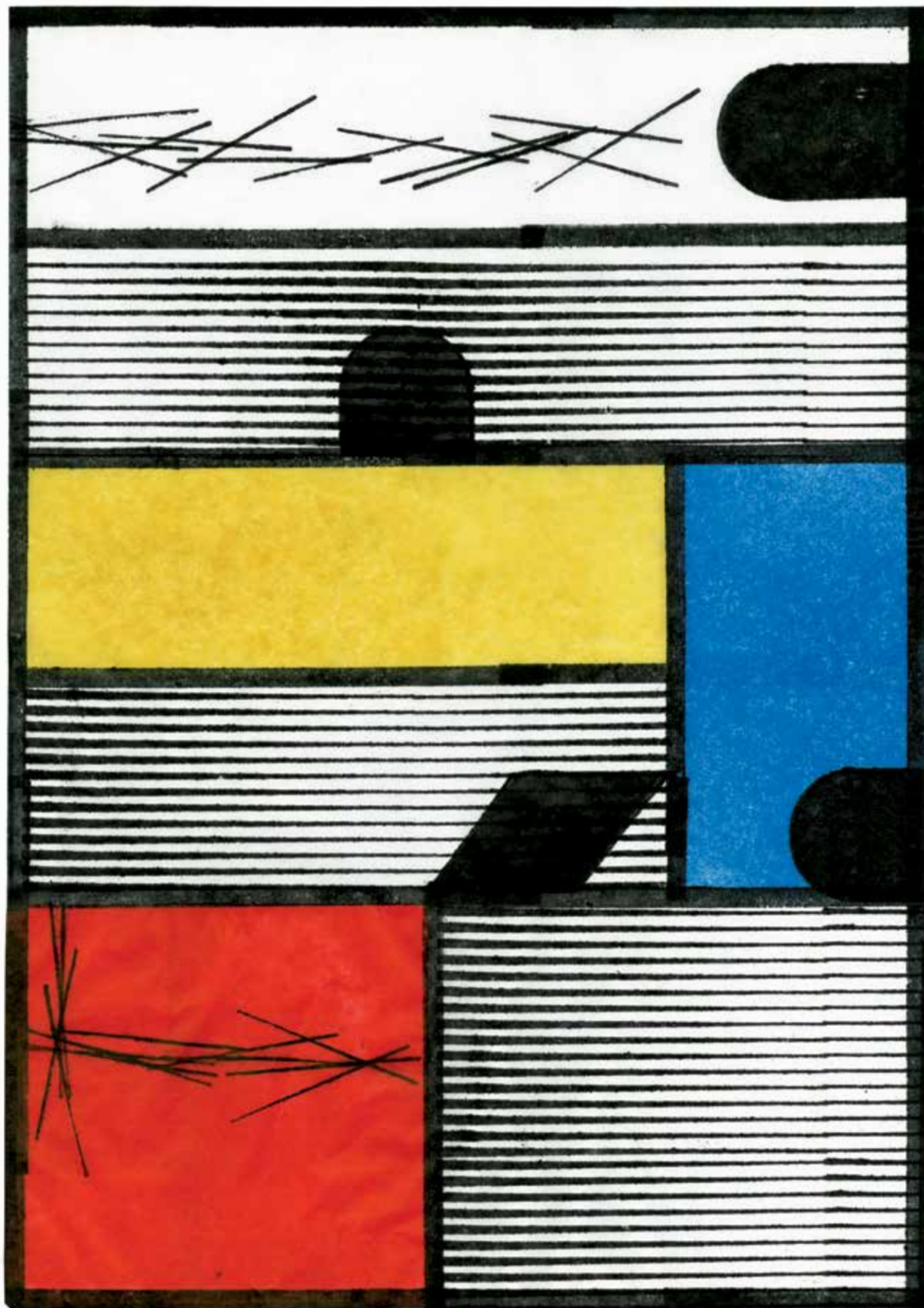


SILENZIO E PAROLE

Gianpaolo Pagni



exposition au centre des arts du 19 octobre au 15 décembre 2019
88, rue Louis-Pasteur Douarnenez du mercredi au dimanche 14h-18h

SOMMAIRE

À propos de l'exposition et de l'artiste

Silenzio e parole	p 03
Gianpaolo Pagni	p 04
Galerie	p 07

Autour de l'artiste

Références	p 20
Pour aller plus loin	p 41
Glossaire	p 43

Autour de l'exposition

Visites commentées	p 46
Informations pratiques	p 46

SILENZIO E PAROLE

Chaque année, le Centre des arts André Malraux accueille 3 expositions.

Pour les élèves des ateliers d'art et des établissements scolaire de Douarnenez, ces expositions sont l'occasion de rencontrer des artistes en activité, d'être en contact permanent avec des œuvres d'art et de réaliser, au sein des ateliers, un travail plastique en lien avec les œuvres présentées.

Plus largement, ces expositions sont gratuites et ouvertes à tous et permettent à quiconque de découvrir la création contemporaine en toute modestie.

Pour la première exposition de cette saison 2019 – 2020, le Centre des arts André Malraux accueille du **19 octobre au 15 décembre 2019** l'exposition *Silenzio e parole*, de **Gianpaolo Pagni**.

Gianpaolo Pagni développe une œuvre abstraite colorée dont l'humour et le jeu sont les principaux moteurs, et qui est intrinsèquement liée à l'impression sous toutes ses formes. Son travail — dans lequel se révèle un goût certain pour la liste et la sérialité — se concentre autour de la dimension liée au souvenir, à la trace et à l'empreinte : « je m'intéresse depuis toujours à l'empreinte, aux traces, surtout quand elles sont réalisées de façon très pauvre. » Ainsi, depuis les années 2000, il crée des tampons et les utilise comme des outils de dessin à part entière — échappant volontairement au geste traditionnel du dessinateur — qui lui permettent de jouer de la variation des traces et des motifs, des répétitions incessantes, comme musicales.

« J'ai [aussi] beaucoup pratiqué la litho, l'eau-forte et la sérigraphie [mais leur] mise en œuvre est complexe et technique. » « Je suis attiré par [...] tout ce qui n'est pas précieux ou considéré comme noble dans les arts. Je préfère donc le tampon à la gravure, le papier d'emballage ou déjà imprimé plutôt que le papier à dessin. »

Ainsi, dessin, peinture, découpage, tampon sont les outils premiers de **Gianpaolo Pagni**. À travers eux, il répète et accumule des motifs abstraits dans des compositions remplies d'aplats de couleurs vives — conférant à l'ensemble une architecture vigoureuse. Par ces gestes, il révèle une archéologie personnelle (car emprunte de souvenirs) sans cesse renouvelée au cœur de fictions drôles et / ou dramatiques. Les processus de collection et de réappropriation de l'objet sont d'autres éléments essentiels de son travail autant que celui de l'effacement qui les accompagne.

Sa pratique s'étend également à travers le livre, le multiple ; il en crée de nombreux, qu'ils soient uniques, imprimés, peints ou tamponnés, édités, auto-édités, reliés ou non, et dont il gère la chromie et la mise en page. En parallèle de sa pratique artistique, il collabore avec la presse nationale et internationale (Le Monde, Libération, Télérama, So Foot, The Guardian, The New-York Times, The Washington Post, etc.), crée pour de nombreuses maisons d'édition (Flammarion, Seuil Jeunesse, Rouergue, Memo, etc.), pour des manifestations culturelles, ainsi que pour la Maison Hermès.

Dans le cadre de l'exposition *Silenzio e parole*, **Gianpaolo Pagni** illustre la parole et peint le silence, s'attachant à un rythme graphique plus qu'à toute autre logique, assemblant des grilles dont il aborde la structure par la couleur, le motif, la texture, le texte aussi ; il sature les murs de lignes noires, d'un ensemble de cases vides, rectangles, cercles et carrés qui ne demandent qu'à être remplis ; il donne corps au blanc parfois, mais le rouge, le jaune, le vert emplissent vite l'espace et le font vibrer — d'autant que l'artiste s'intéresse aussi au son et à l'image, laquelle est animée parfois : « j'anime des images fixes grâce à ce qu'on appelle des Gifs animés, plutôt que d'utiliser la vidéo HD à proprement parler. »

Silenzio e parole rejoue la mise en perspective d'un corpus d'œuvres existant et augmenté (séries *Patternoster*, *Dead 2017*), l'enrichit de créations récentes (*Fotoromanzo for me*) et d'autres conçues spécialement pour cette exposition.

GIANPAOLO PAGNI

Gianpaolo Pagni est né en 1969 à Turin, Italie. Aujourd'hui, il vit à Paris et travaille au Pré Saint-Gervais (93), France.

Après quelques années d'études en comptabilité (It), **Gianpaolo Pagni** rejoint l'École des Beaux-Arts d'Orléans (Fr) dont il sort diplômé en 1993. Il est aujourd'hui artiste plasticien, illustrateur et auteur. Il développe une œuvre abstraite colorée dont l'humour et le jeu sont les principaux moteurs, et qui est intrinsèquement liée à l'impression et à l'empreinte sous toutes ses formes.

« La figuration m'a toujours gêné et même bloqué ; elle imprime tout de suite une intention au dessin. J'aime aussi l'idée du jeu que permet cette abstraction. »

De manière plus générale, le travail de **Gianpaolo Pagni** se concentre autour de la dimension liée à la trace et au souvenir. Pour ce faire, depuis les années 2000, il crée des tampons qu'il utilise comme des outils de dessin à part entière : « j'appelle ça du dessin au tampon. J'utilise le tampon comme un outil, au même titre qu'un crayon », mais « je ne veux pas dessiner. Le dessin est un travail de réflexion seconde après seconde qui me bloque. J'ai toujours essayé de contourner cette contrainte en trouvant d'autres moyens de créer des images. » « J'aime — dans le travail au tampon — la spontanéité qu'il permet [...] ; c'est un exercice rapide d'exécution, où le hasard intervient beaucoup. » « L'immédiateté de l'empreinte au tampon m'intéresse, de même que le fait qu'il s'agisse d'un outil au départ non destiné aux artistes. »

« Avant de démarrer une nouvelle série de dessins, [je crée une centaine de tampons...]. Selon la complexité des tampons, je les fabrique moi-même ou les envoie à une entreprise qui se charge de les fabriquer elle-même. Je les finalise ensuite en les collant sur des morceaux de bois, avant de les ranger dans des boîtes (3 ou 4 par série). Une fois ce protocole achevé, je commence à dessiner ma série. Quand je finis un dessin, je passe au suivant en essayant un autre rapport de forme ou de couleur. Après avoir épuisé les possibilités graphiques et esthétiques de ces tampons, je les mets de côté et en produis de nouveaux en vue d'une nouvelle série... »

« L'idée de tamponner a sans doute un lien avec les cours de sténographie et de dactylographie que je prenais [en Italie] ; j'adorais ça ! »

En effet, de son expérience en comptabilité — qu'il abandonne, « heureusement pour elle ! » — **Gianpaolo Pagni** conserve quelques traces : toutes ses feuilles d'exercices d'abord, ainsi que la pratique de la sténographie (qui est « elle-même du dessin ») et de la dactylographie : « nous la pratiquions dans une grande salle du lycée, remplie d'anciennes machines à écrire qui faisaient beaucoup de bruit lorsque nous frappions les lettres sur les bandes encrées ; selon la puissance de la frappe, la couleur et l'intensité de la trace variaient. »

« Mon premier livre d'artiste, *Dactylo ou souvenir d'un comptable inachevé*, était sans doute une façon d'établir un lien entre des univers qu'apparemment tout oppose. J'y avais dessiné par frottage ou tampon des pinceaux et toutes sortes d'outils utilisés par les peintres. » voir pages 7 - 9

De ses cours de dactylographie, **Gianpaolo Pagni** conserve également un souvenir : celui de ses mains qui répétaient « le même mot x fois sur quatre lignes ; ces mots, reproduits 50 fois, devenaient des motifs, comme de la broderie. » Ainsi, son œuvre reflète-t-elle un jeu — ou processus répétitif, qui s'élabore à la limite de l'obsession : « il y a quelque chose de méditatif dans le fait de répéter, qui ressemble presque à une transe. C'est la raison pour laquelle j'ai appelé une de mes séries *Patternoster* — en référence à la prière et au mot « Pattern », qui signifie « motif » en anglais : des motifs destinés à être reproduits. » D'autant qu'« à partir d'un tampon — ce sont toujours de petits modules — je peux m'amuser à créer des motifs d'une infinie variété, simplement en le tournant ou en l'agençant différemment. » voir pages 10 - 11

« [Ce] protocole engendre des séries, donc de l'ordre, mais un ordre farfelu. Mon intention initiale est l'envie d'expérimenter un outil, un papier ou un effet, sans idée préétablie ni volonté de créer quelque chose de cohérent. [...] La cohérence de mon travail émerge au fur et à mesure de mes projets sans intention préalable. L'objectif est avant tout le jeu. Quand je travaille sur des albums, je retrouve tout simplement le plaisir que j'avais à les faire lorsque j'étais enfant. »

De ces accumulations et assemblages résulte une archéologie personnelle, forme d'autoportraits sans cesse renouvelés : en effet, « avec le recul, je m'aperçois que tous les sujets que j'aborde sont très personnels. Je conçois par exemple des séries d'albums à la manière des albums *Panini* que j'aimais remplir lorsque j'étais enfant. »

« En Italie, les vignettes *Panini* étaient l'occasion d'une série de jeux dans les cours d'école. Le plus classique était les échanges de doublons, mais il y en avait d'autres proches des jeux de cartes, comme une sorte de bataille à laquelle nous jouions grâce aux numéros figurant derrière chaque vignette. Le premier album que j'ai réalisé, *Album Venezia*, a été édité à 100 exemplaires et vendu avec 108 stickers pouvant être disposés de façon aléatoire sur 108 cases non numérotées. Bien que multiple, l'album reste unique car chacun peut coller ses stickers comme il le souhaite. » voir pages 12 - 13

Dans l'œuvre de **Gianpaolo Pagni**, le jeu se fait aussi avec le mot, comme le prouve sa série *Chou Room* : « comme j'ai du mal à prononcer « show », je l'ai remplacé par le mot « chou » : « One woman chou », « The chou must go on », etc. Et, évidemment, le tampon a été réalisé à partir de l'intérieur d'un chou. » voir pages 14 - 15

Le processus de réappropriation est encore un élément essentiel du travail de **Gianpaolo Pagni**, qu'il l'explore en dessin (notices de médicaments, anciens livres scolaires) ou en peinture (magazines, dépliants de musées) ; l'objet, la liste, la collection en sont la base : « Pourquoi garde-t-on les choses ? C'est déjà une question ! Ma mère, qui avait fait une école de couture, avait gardé des cahiers dont j'ai maintenant hérité. Mon père collectionnait à sa façon. Il voyageait beaucoup et rapportait des cendriers de tous les hôtels où il passait. J'ai plein de valises remplies de cendriers ! Il gardait aussi ses agendas et s'était constitué une curieuse petite collection de calendriers coquins [...]. J'aimais quant à moi beaucoup les catalogues de correspondance. C'était magique car on y trouvait tout ! »

« Je travaille souvent sur des feuilles qui ont déjà une histoire personnelle et ne sont pas des pages blanches : je réinvestis un espace visuel que j'ai déjà vécu auparavant et que je fais renaître en en tamponnant la surface. Je ne pourrais pas tamponner sur n'importe quel papier ; le vécu des choses, et en particulier des choses oubliées, m'intéresse : il y a beaucoup de choses chinées, comme le dictionnaire des mots croisés, les albums *Panini* que j'essaie de trouver vides ou d'autres trucs étranges de cet acabit (il y a tout, dans ces albums : les couleurs, les motifs et même les explications) ! Je dessine aussi sur des ouvrages que je possède depuis longtemps, comme mon ancien livre d'école de biologie entièrement recouvert au tampon pour ma série *Biologica Grafica*. Lorsque je tamponne sur des feuilles blanches, j'utilise souvent du papier si fin que l'on peut regarder les dessins en recto verso, en dépit du sens que je leur donne. » voir pages 16 - 17

Au cœur de ce processus de réappropriation, celui de l'effacement en est une composante presque inévitable. Ainsi, **Gianpaolo Pagni** développe « une série à partir de documents contemporains amassés çà et là, que j'efface en recouvrant la surface de couleurs monochromes ; je n'en garde que le contour. Regarde cet album *Panini* de la dernière coupe du monde : il était extrêmement laid avant que je le peigne ! L'amour du papier imprimé est ambivalent ; on peut éprouver du plaisir à tout effacer ! » voir page 18

Au-delà du dessin et de la peinture, la pratique de **Gianpaolo Pagni** s'étend également à travers le livre : il en crée de nombreux, qu'ils soient uniques, imprimés, peints ou tamponnés, édités, auto-édités, reliés ou non, et dont il gère la chromie et la mise en page.

« Le statut de mes albums est ambivalent : à la fois livre d'artiste et cahier de recherches graphiques. »

Ce lien avec l'imprimé se déploie aussi à travers des images qu'il crée pour la presse, tant en France qu'à l'étranger (Le Monde, Libération, Télrama, So Foot, The Guardian, The New-York Times, The Washington Post, etc.), pour de nombreuses maisons d'édition (Flammarion, Seuil Jeunesse, Rouergue, Memo, etc.), pour des manifestations culturelles, ainsi que pour la Maison Hermès. voir page 19

C'est dans ce contexte que **Gianpaolo Pagni** présente l'exposition ***Silenzio e parole***, du **19 octobre** au **15 décembre 2019**, au Centre des arts André Malraux.

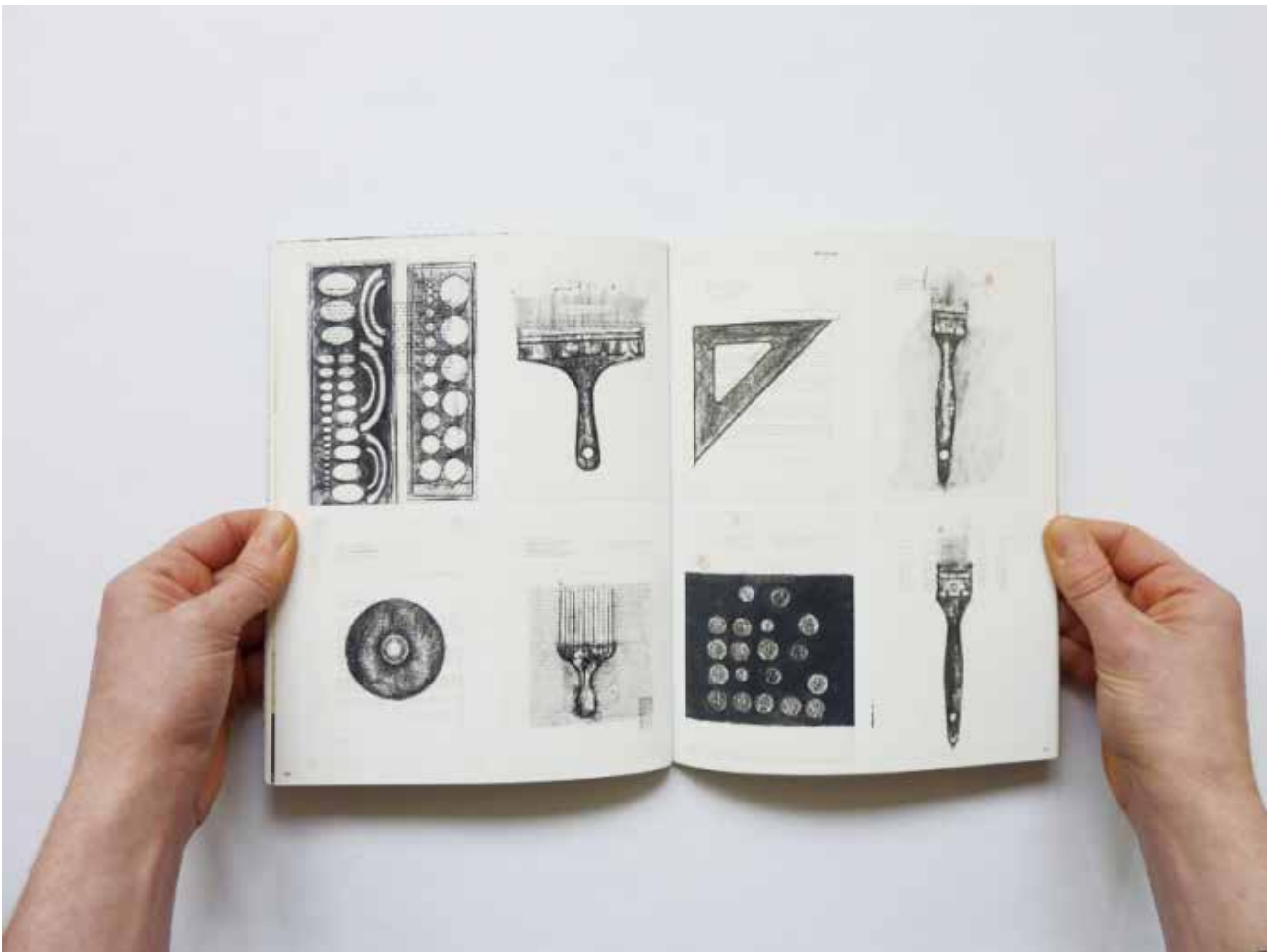
GALERIE

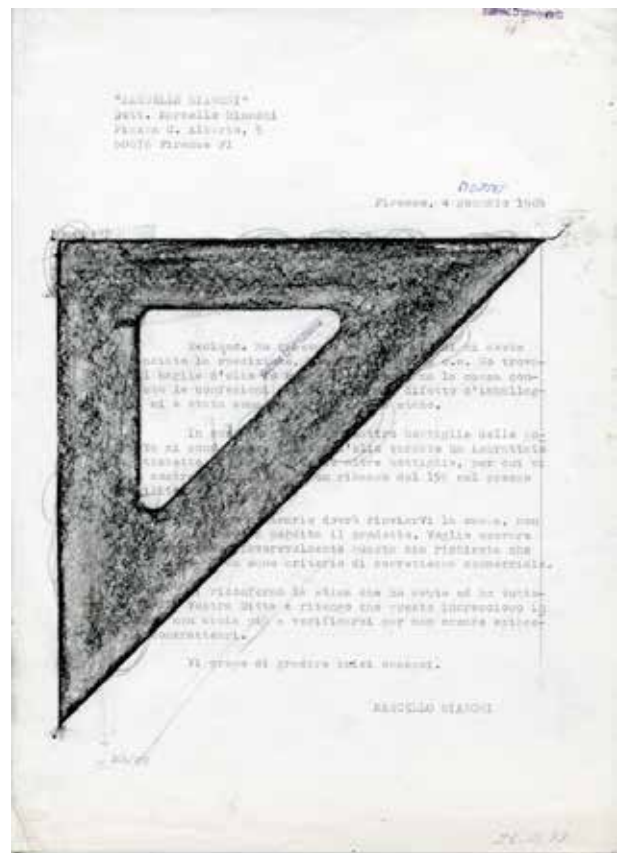
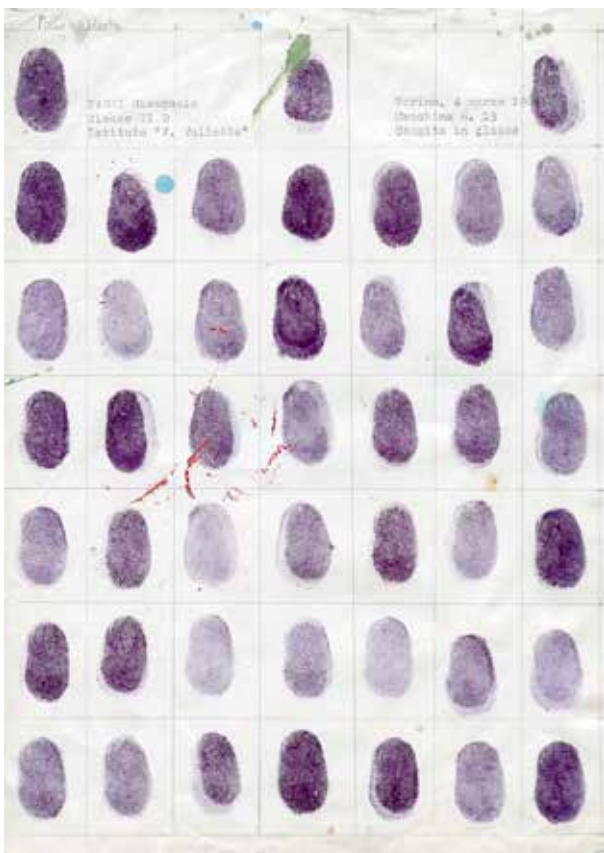
« Redécouvrant des pages d'exercices dactylographiés, je me suis mis à recycler tout ça. Lettres administratives, assouplissement des mains, calculs forfaitaires. Finalement, la poésie en était frappante. »

Gianpaolo Pagni, Paris, 1999



Gianpaolo Pagni, *Dactylo ou souvenir d'un secrétaire comptable inachevé*, 2000, ed. du Rouergue ; 32 pages couleur, 17 x 22 cm





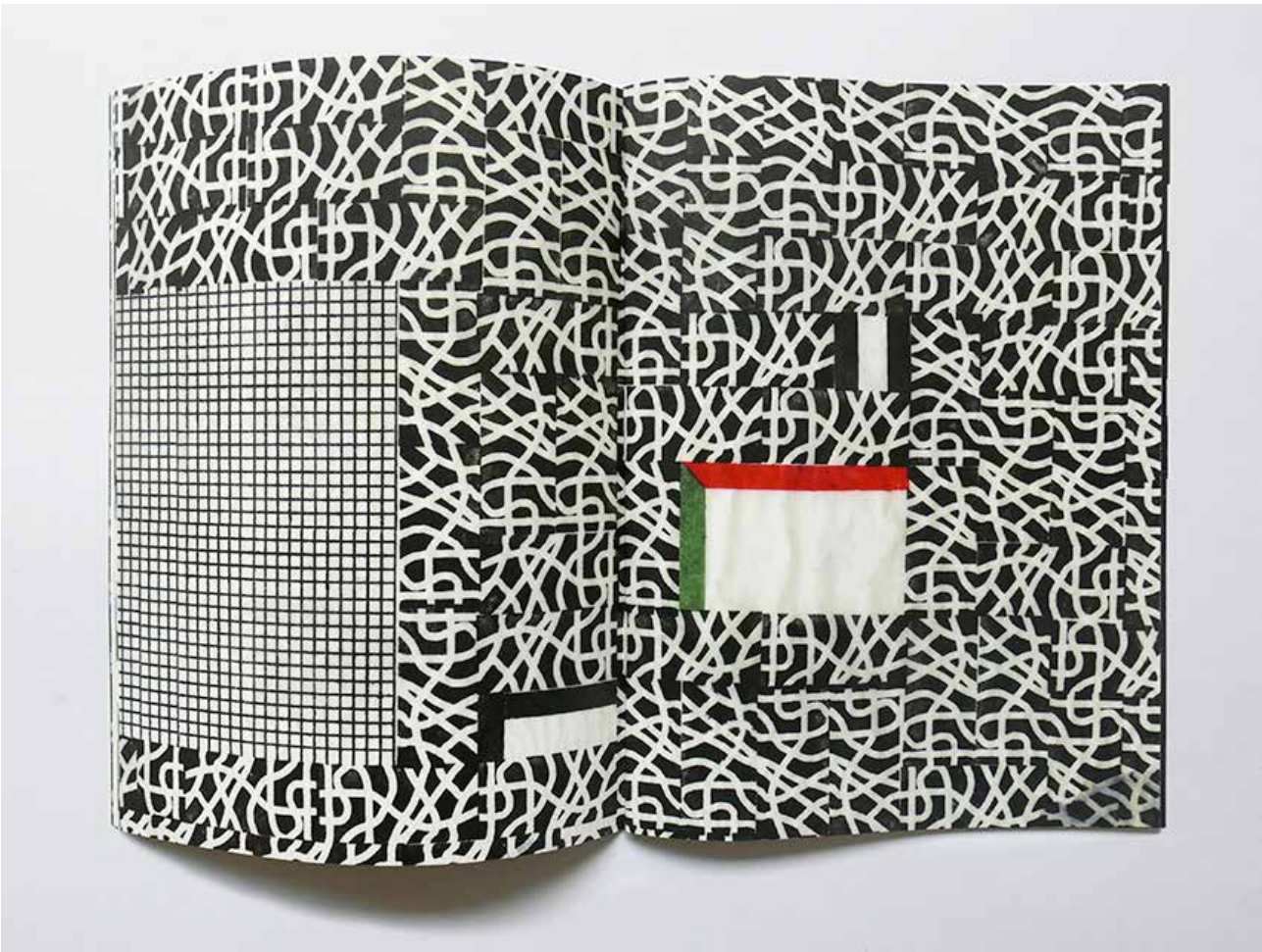
Gianpaolo Pagni, *Dactylo*, 1999 ; mine de plomb, tampons sur papier dactylographié, 32 dessins, 21 x 29,7 cm (chaque)

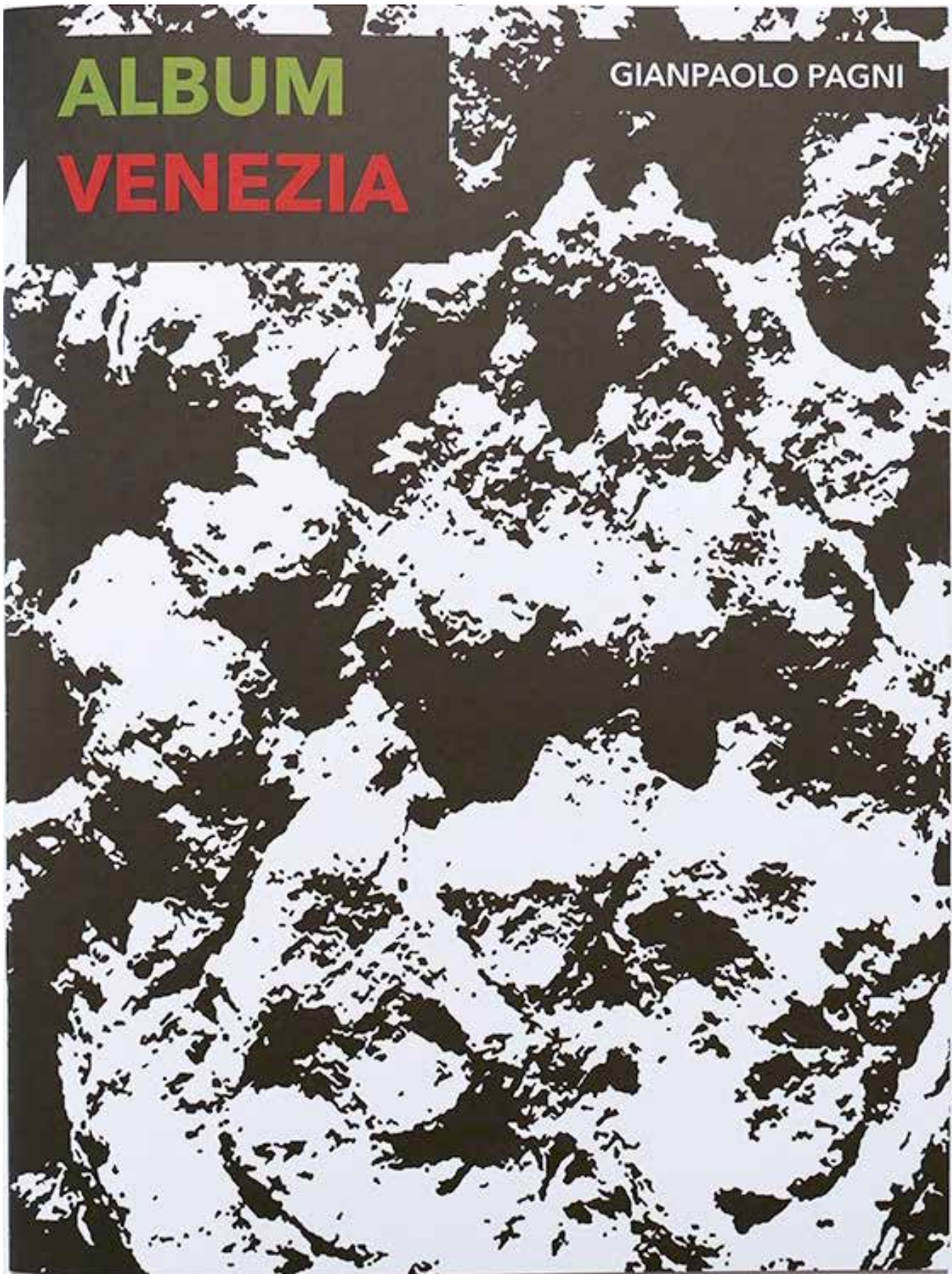
Patternoster, série de dessin au tampon initiée en 2014, est avant tout pratiquée comme une détente graphique, un peu comme une prière presque entièrement vouée à la répétition et au motif. Et parfois objets camouflés ou simples fenêtres s'ouvrent sur des espaces infinis, des paysages métaphysiques.

Patternoster qui est omniprésent,
Que ton nom soit tamponné,
Que ton exposition vienne,
Que ta volonté soit faite dans les galeries comme dans les musées,
Donne-nous aujourd'hui notre motif du jour,
Pardonne-nous nos motifs d'amertume
Comme nous pardonnons aussi ceux qui sont sans motif,
Et ne nous soumet pas à la facilité
Mais délivre nous du banal.

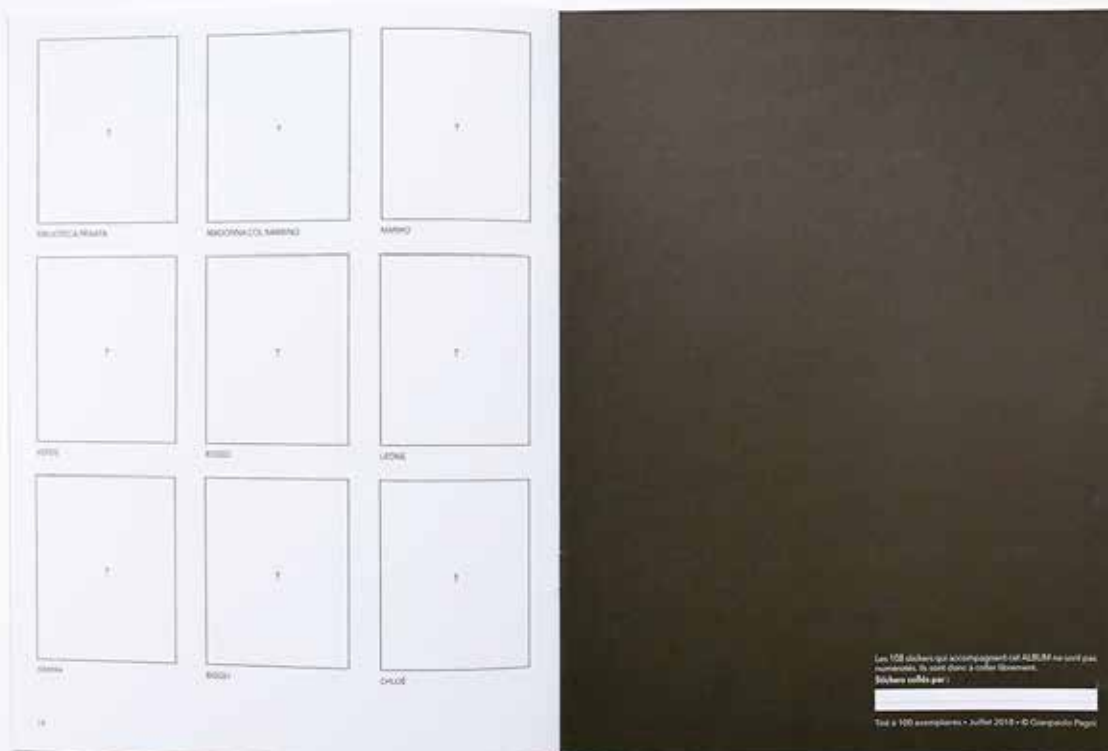
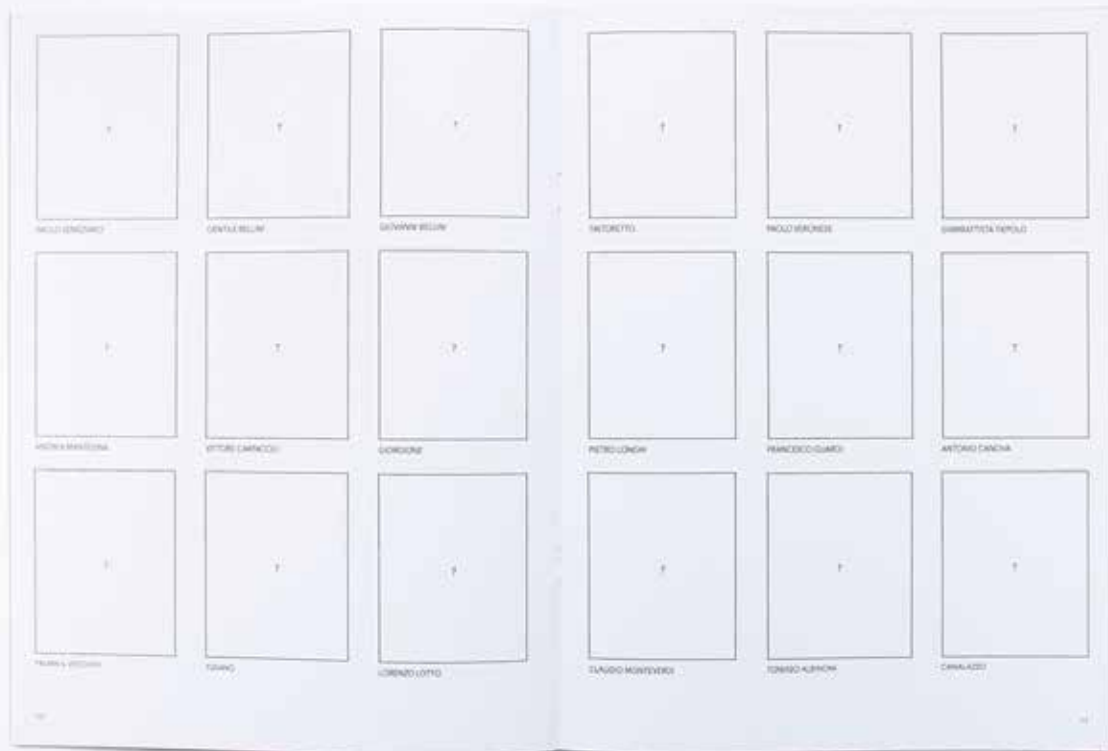


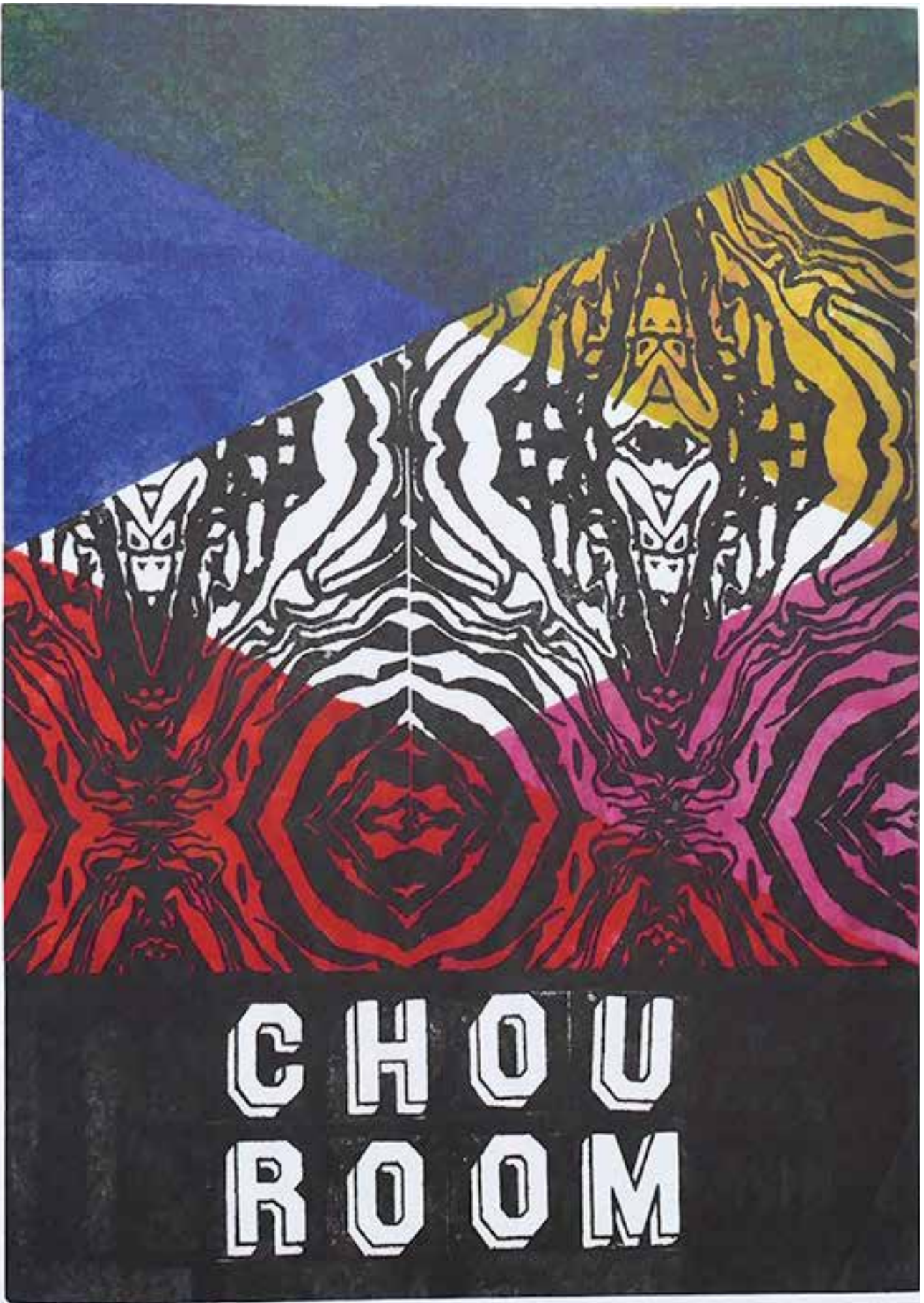
Gianpaolo Pagni, *Patternoster*, 2017, Solo ma non troppo - coll. chipiron ; 36 pages couleur, 20 x 27 cm, 200 exemplaires, impression numérique



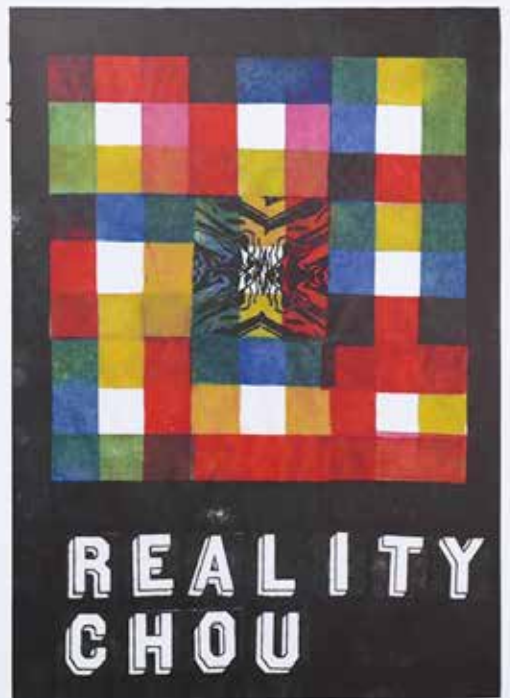


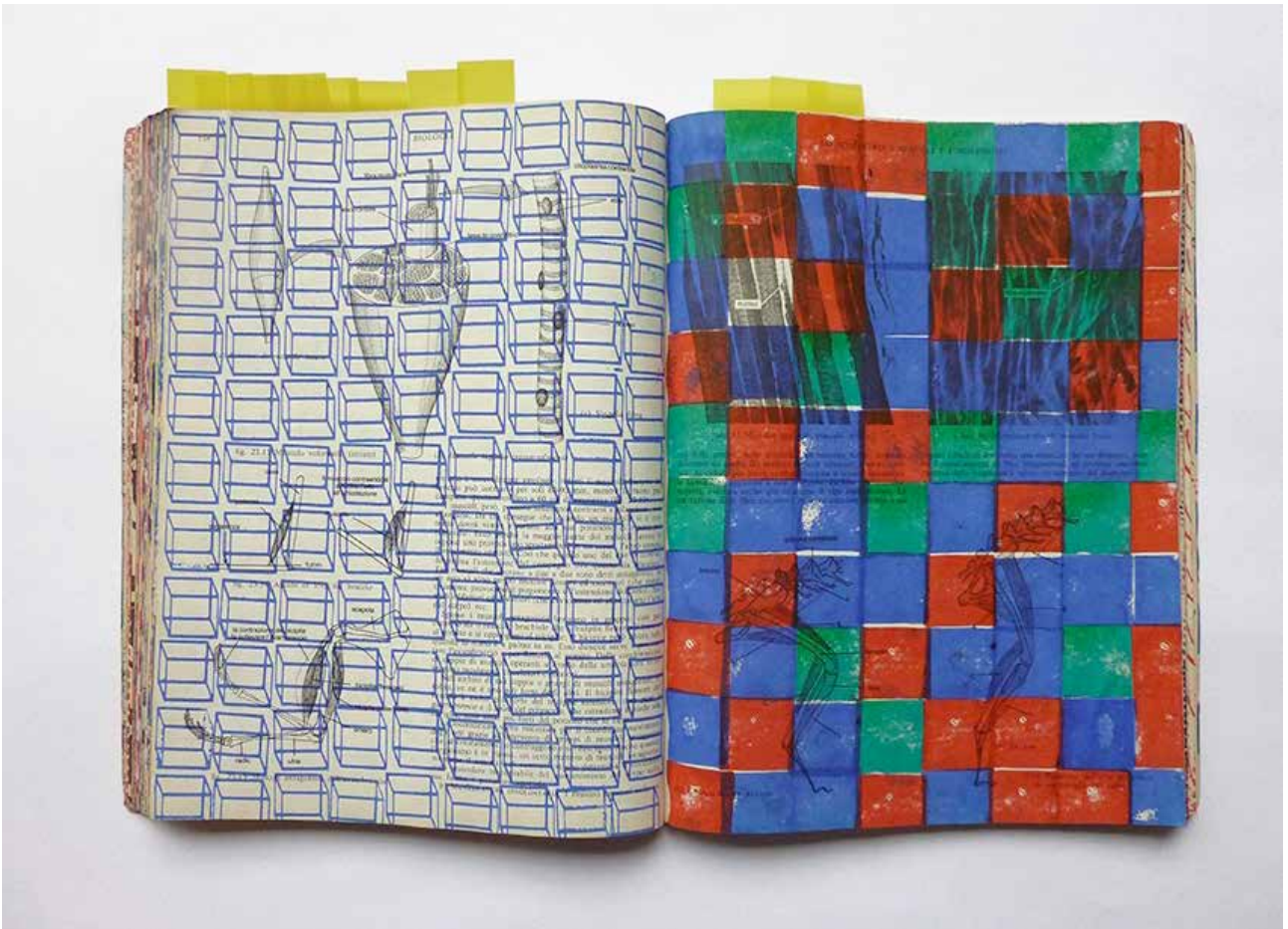
Gianpaolo Pagni, *Album Venezia*, 2018, Gianpaolo Pagni - auto-édition ; 16 pages + 108 stickers à coller, 21 x 28 cm, 100 exemplaires





Gianpaolo Pagni, *Chou Room*, 2018, Gianpaolo Pagni - auto-édition ; 16 pages, 21 x 28 cm, 100 exemplaires





Gianpaolo Pagni, *Biologica Graphica*, 2013 ; dessins au tampon sur ancien livre d'école, 252 pages, 23 x 30 cm, livre unique





Gianpaolo Pagni, *Le carré 70 tamponable*, 2011 ; carré soie et coton homme accompagné d'un livret-index papier, 70 x 70 cm, 4 coloris

RÉFÉRENCES

« Je n'ai [...] pas reçu d'enseignement graphique à l'école et il n'y avait pas de culture visuelle dans ma famille, même si mes parents n'étaient pas dénués de sensibilité : ma mère, qui avait fait une école de couture, avait gardé des cahiers dont j'ai maintenant hérité ; mon père collectionnait à sa façon : il voyageait beaucoup et rapportait des cendriers de tous les hôtels où il passait ; j'ai plein de valises remplies de cendriers ! Il gardait aussi ses agendas et s'était constitué une curieuse petite collection de calendriers coquins [...]. J'aimais, quant à moi, beaucoup les catalogues de correspondance ; c'était magique car on y trouvait tout ! » En France, le catalogue *La Redoute* n'avait de secret pour personne, « en Italie, c'était *Postal Market* et *Vestro* ! J'en rachète maintenant sur ebay. »

« Nous avons aussi les BD vendues en kiosque, comme *Diabolik* ou *Tex Willer*. En Italie, les bandes-dessinées sont vendues comme marchandises de consommation courante plutôt qu'en objet livre. C'était des histoires importées des États-Unis avec des cow-boys, des indiens — mises à la sauce italienne. Je regardais surtout les images et lisais rarement les histoires. »

« Ma culture s'est constituée de ce qui entourait mon quotidien, plus que d'une culture académique. Ma grande chance est sans doute d'avoir quitté l'Italie : quitter un pays et un environnement visuel familial invite à le redécouvrir sous un autre jour quand on y revient. Petit, je me souviens de la sensation éprouvée au retour de vacances quand on redécouvre ses jouets et les perçoit différemment, comme s'ils s'étaient transformés. »

POSTAL MARKET

AUTUNNO-INVERNO '80-81



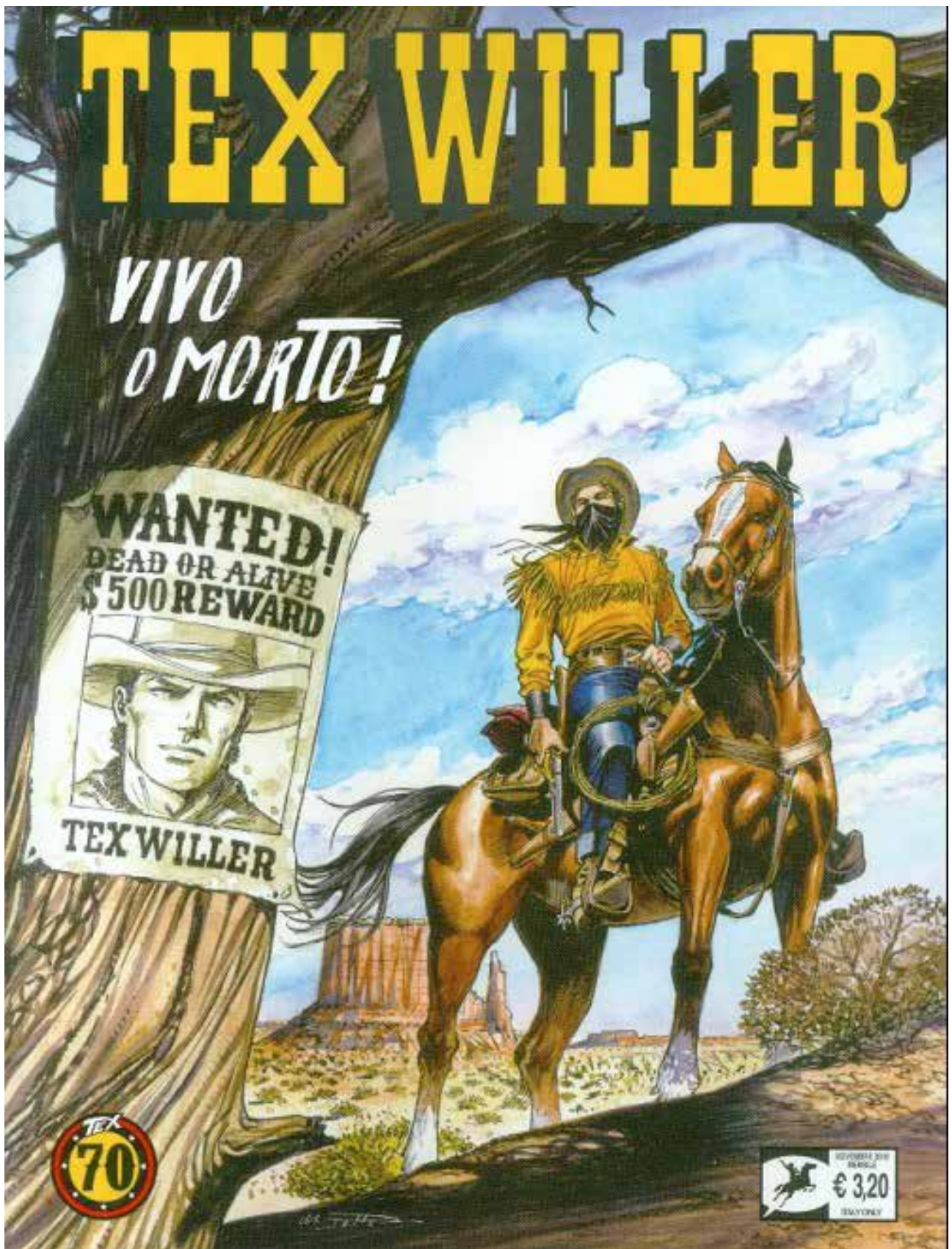
SYDNE
ROME

INDOSSA
LA NOSTRA
BOUTIQUE

ARTICOLO
DESCRITTO
A PAG. 3



Anna Bonomi Borromeo, *Postal Market N°41, Automne-Hiver 1980-1981, Sydne Roma, 1980* ; catalogue de vente par correspondance, - x - cm ; Milan, Italie



Mauro Boselli & Roberto De Aneglis, *Tex Willer, Tome 1, Vivo o morto!*, 2014 ; bande-dessinée, - x - cm ; Sergio Bonelli Editore, Milan, Italie

« Je suis bien sûr fasciné par les designers italiens comme Enzo Mari, Achille Castiglioni, le groupe Memphis, des architectes comme Aldo Rossi qui ont su — chose assez rare pour être soulignée — mêler une exceptionnelle qualité plastique à une vraie réflexion pratique. J'avais d'ailleurs un temps pensé à devenir designer-objet. »

« L'humour et le jeu sont mon principal moteur. Je pense à l'instant à un grand artiste joueur : Alighiero Boetti, qui a travaillé sur du calque, des coupures de presse redessinées, du travail au Bic, de la broderie... »

« J'aime beaucoup les rapports de couleur de Piet Mondrian et la puissance graphique de ces mouvements, notamment dans les affiches de cinéma. »

« Peut-être suis-je fou ou en train de le devenir ! Si tu me permets cette boutade, je me dis parfois que j'aurais aimé être fou dans un asile, tranquille à travailler ! J'aime beaucoup l'art brut : les tripes y sont vomies, sans chichi. Les univers sont singuliers et sincères ; on y sent une nécessité de faire, sans posture commerciale ni esthétique. Je le perçois comme un art de lutte : les artistes luttent avec le papier, leurs ustensiles, leurs démons... »

« J'ai glané des objets trouvés dans la rue, les tiroirs, etc. et les ai tamponnés sur du papier très fin pour en laisser une trace. Pour l'édition du livre, j'ai contacté l'oulipe Jacques Jouet pour rédiger la préface ; je vais te la lire :

« Je me suis fait un bleu aux autos tamponneuses
Et l'on m'a tamponné pour entrer à la fête.
Un tampon est une machine à faire de l'écho
Une deuxième voix au deuxième plan
Une voix visuelle.
J'ai l'impression que la gravure...l'impression !
Que le tampon est la mini gravure.
J'ai eu un tampon avec mon nom et mon adresse mais celle-ci a changé.
Que faire du tampon ? Je l'ai jeté.
Ce n'est pas un souvenir dont je me tamponne
(C'est quoi, au fait, un coquillard ?)
Si facilement. Un moineau ne regarde pas sa trace dans la poussière.
Un jour j'ai vu la trace d'une chouette sur une vitre.
Elle s'était tamponnée et avait laissé une poudre qui la dessinait.
Depuis tout ce travail de Gianpaolo Pagni
On ne peut plus dire le tampon sans maître. »

Le livre se terminait par l'empreinte du marteau de Jacques Jouet. »

« *Tentative d'épuisement objets tamponnables* [est un] clin d'œil à *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* de Georges Pérec » — et une référence à L'OuLiPo.

Enzo Mari est né en 1932 en Italie ; il est illustrateur, designer et architecte. Accompagné de sa femme, **Gabriella Ferraro**, dite **Lela Mari** (1931-2014), il publie plusieurs albums pour la jeunesse — devenus de grands classiques (*La pomme et le papillon*, *L'œuf et la poule*). En 1974, il révolutionne le domaine du design grâce à un livre manifeste anticonsumériste et en faveur du DIY (Do It Yourself) : *Proposta per un'autoprogettazione*. Il y propose des plans de meubles fonctionnels et esthétiques à réaliser soi-même, avec des matériaux premiers, accessibles.



Enzo Mari, Sedia 1, de la collection **Autoprogettazione, 1974-2013** ; chaise : pin, finition naturel, 85 x 50 x 52 cm ; CNAP, Centre national des arts plastiques, Paris, France



enzo mari

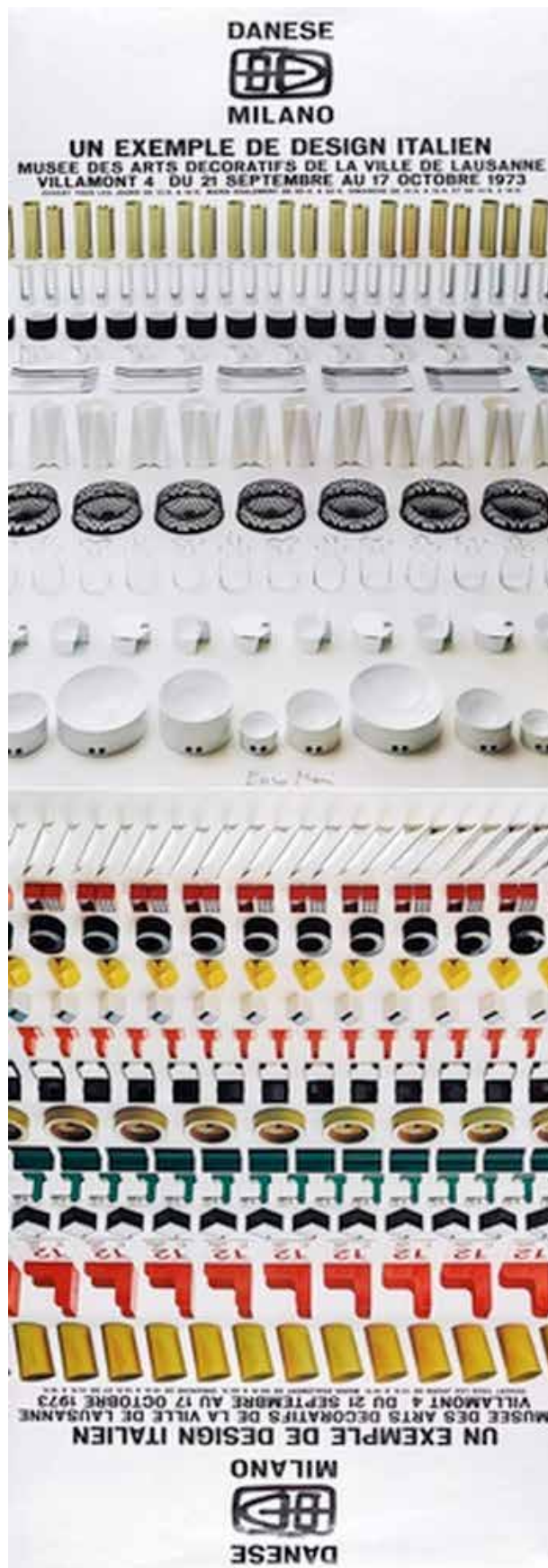
Enzo Mari

vizuelna istraživanja
strukture
design

19. X - 4. XI 1962.

muzej za umjetnost i obrt, zagreb, trg maršala tita 10

Enzo Mari, *Enzo Mari*, 1962 ; Affiche : design graphique, impression sur papier, 48,5 x 70 cm ; Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Paris, France



Enzo Mari, *Un exemple de design italien*, 1973 ; Affiche réalisée dans le cadre de l'exposition des créations d'Enzo Mari pour Danese au Musée des Arts Décoratifs, Lausanne, France : design graphique, impression sur papier, 45 x 128 cm ; Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Paris, France

Achille Castiglioni (1918-2002) est un designer italien. Souvent accompagné de son frère, **Pier Giacomo Castiglioni** (1913-1968), il développe un design minimal — tentant de ramener l'objet à sa plus simple expression — empreint d'humour, et dont la démarche se concrétise avant tout par une analyse logique (sans idée préconçue) des fonctions que l'objet doit remplir.



Achille Castiglioni, *Primate*, 1970 ; siège : structure en tube d'acier chromé, base en polystyrène, rembourrage en mousse de polyuréthane (Baydur), revêtement en toile à enduction PVC, 51 x 47 x 80 cm ; Frac Grand Large – Hauts-de-France, Dunkerque, France



Achille Castiglioni, *Bibip 1/2*, 1977 ; lampadaire : réflecteur mobile en aluminium moulé, base et douille en céramique thermorésistante, tige en métal verni, ampoule halogène 250W, H : 218 cm, \varnothing : 34 cm ; CNAP, Centre national des arts plastiques, Paris, France

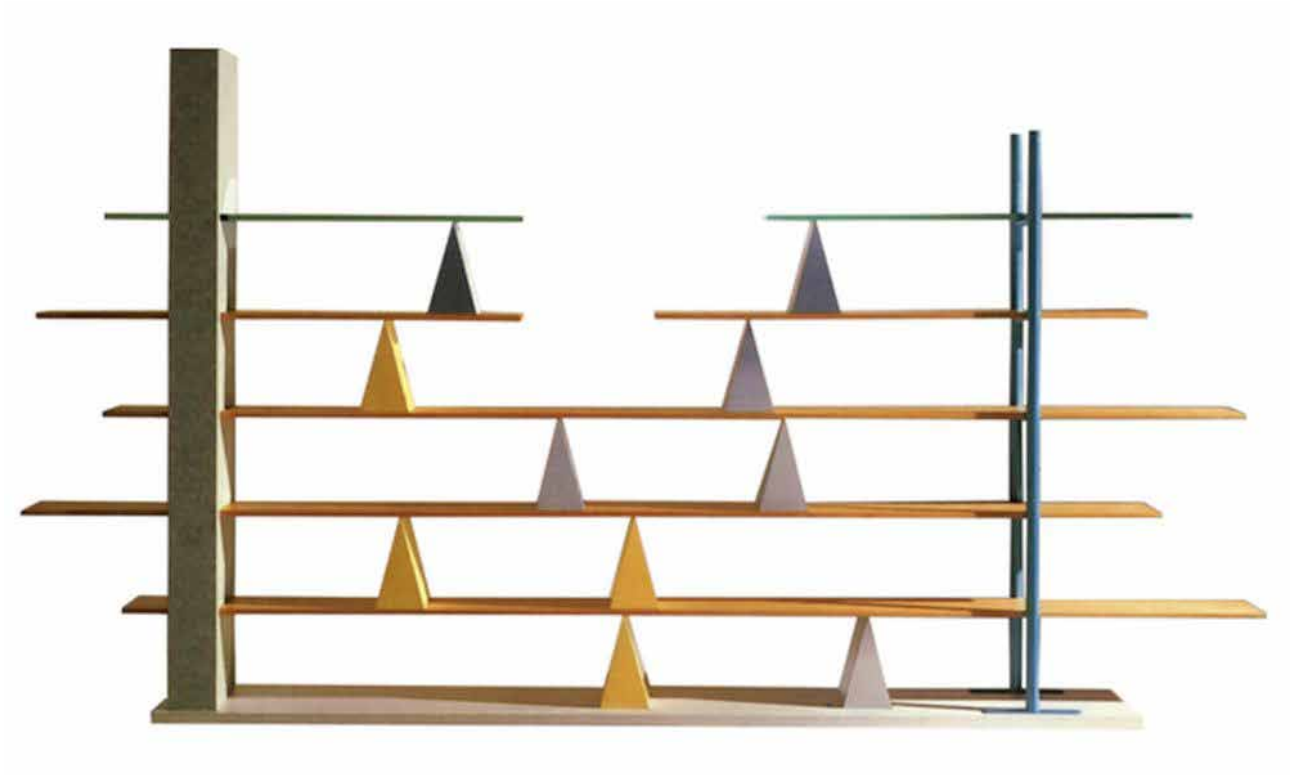
Le **Groupe Memphis** est un mouvement de design et d'architecture créé en 1980 en Italie, dissout en 1988., fondé par **Ettore Sottsass** (1917-2007) — pour qui il s'agit d'être « radical, drôle et outrageux, d'aller à rebrousse-poil du bon goût ». Le **Groupe Memphis** compte parmi ses membres **Michele De Lucchi** (1951-), **Matteo Thun** (1952-), **Andrea Branzi** (1938-), **Shito Kuramata** (1934-1991), **Michael Graves** (1934-2015), **Javier Mariscal** (1950-), **Masanori Umeda** (1941-) et **Nathalie Du Pasquier** (1957-), entre autres... Il souhaite poursuivre sur la lancée du Modernisme plutôt que d'en proposer une relecture, et ainsi, faire disparaître le Style International dans lequel le Postmodernisme s'est engagé. L'approche de ses architectes et designers se caractérise par un mélange de styles (inspirés de l'Art Déco et du Pop Art notamment), une libéralisation des formes (formes géométriques et inhabituelles), une extension des couleurs et des motifs (gamme de couleurs vives et contrastées, motifs audacieux), et une utilisation de tous les matériaux du XX^e siècle (stratifié, etc.) : en résulte une approche créative et décorative, plus que fonctionnelle, de la conception d'objets du quotidien.



Ettore Sottsass, Carlton, 1980 ; bibliothèque : bois plaqué de plastique laminé, 196 x 190 x 40 cm ; CNAP, Centre national des arts plastiques, Paris, France



Michele De Lucchi, *Kristall*, 1981 ; guéridon : plateau en plastique laminé. Corps en bois laqué et pieds en tube métallique peint, 61 x 70 x 54 cm, \varnothing : 40 cm ; Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Paris, France



Andrea Branzi, *Gritti*, 1981 ; bibliothèque : métal, plastique, frêne, glace, 200 x 380 x 30 cm ; CNAP, Centre national des arts plastiques, Paris, France



Shiro Kuramata, *Kyoto*, 1983 ; table à thé : pied et plateau en Star Piece Terrazzo (poudre de pierre mélangée à des morceaux de verre coloré), axe en tube d'acier chromé, H : 74 cm, \varnothing : 60 cm, \varnothing base : 40 cm ; Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Paris, France

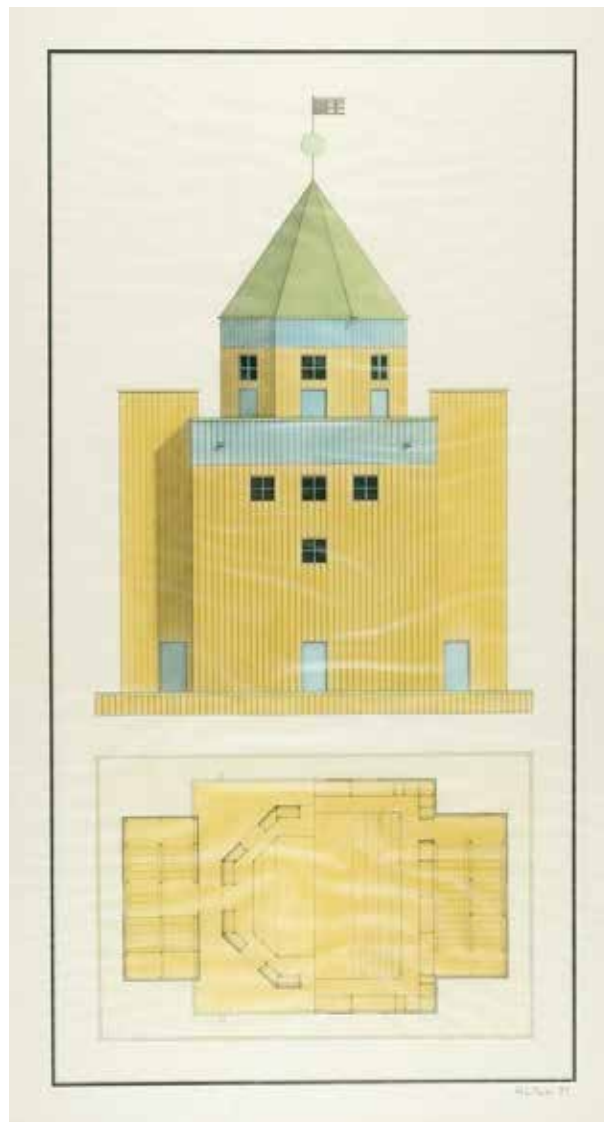


Michael Graves, *Plaza*, 1981 ; meuble à étagères avec miroir orientable et tabouret en bois laqué, loupe naturelle, éclairage par ampoules, coiffeuse : 212 x 140 x 46 cm, tabouret : H : 51 cm, ø 44 cm ; CNAP, Centre national des arts plastiques, Paris, France



Nathalie Du Pasquier, *Pilar*, 1986 ; « éléments pour une maison décorée » en 1984 à la galerie Nestor Perkal, Paris, France : fauteuil en bois plaqué Alpi, stratifié sur dessin original Abet Print, coussin en velours de coton, poignées en bois laqué noir, 99 x 60 x 55 cm ; CNAP, Centre national des arts plastiques, Paris, France

Aldo Rossi (1931-1997) est un artiste italien, à la fois architecte, auteur, théoricien et professeur qui contribue à renouveler le territoire et l'imaginaire de la modernité. Dans un célèbre traité paru en 1966, *L'architettura della città*, il fait de la ville — en tant qu'architecture — son thème central : il rejette le principe d'une ville idéale planifiable (concept urbain particulièrement développé au XX^e siècle) au profit d'une appréhension historiciste de la ville — lieu de mémoire collective. Ainsi dans les années 1960, il participe à l'éclosion d'une nouvelle école d'architecture italienne : La Tendenza — qui s'exprime par un nouveau regard sur l'architecture passée (posant un regard critique sur le fonctionnalisme pur) et sur les typologies d'édifices en relation avec la morphologie urbaine ; cette « tendance » revendique une architecture autonome.



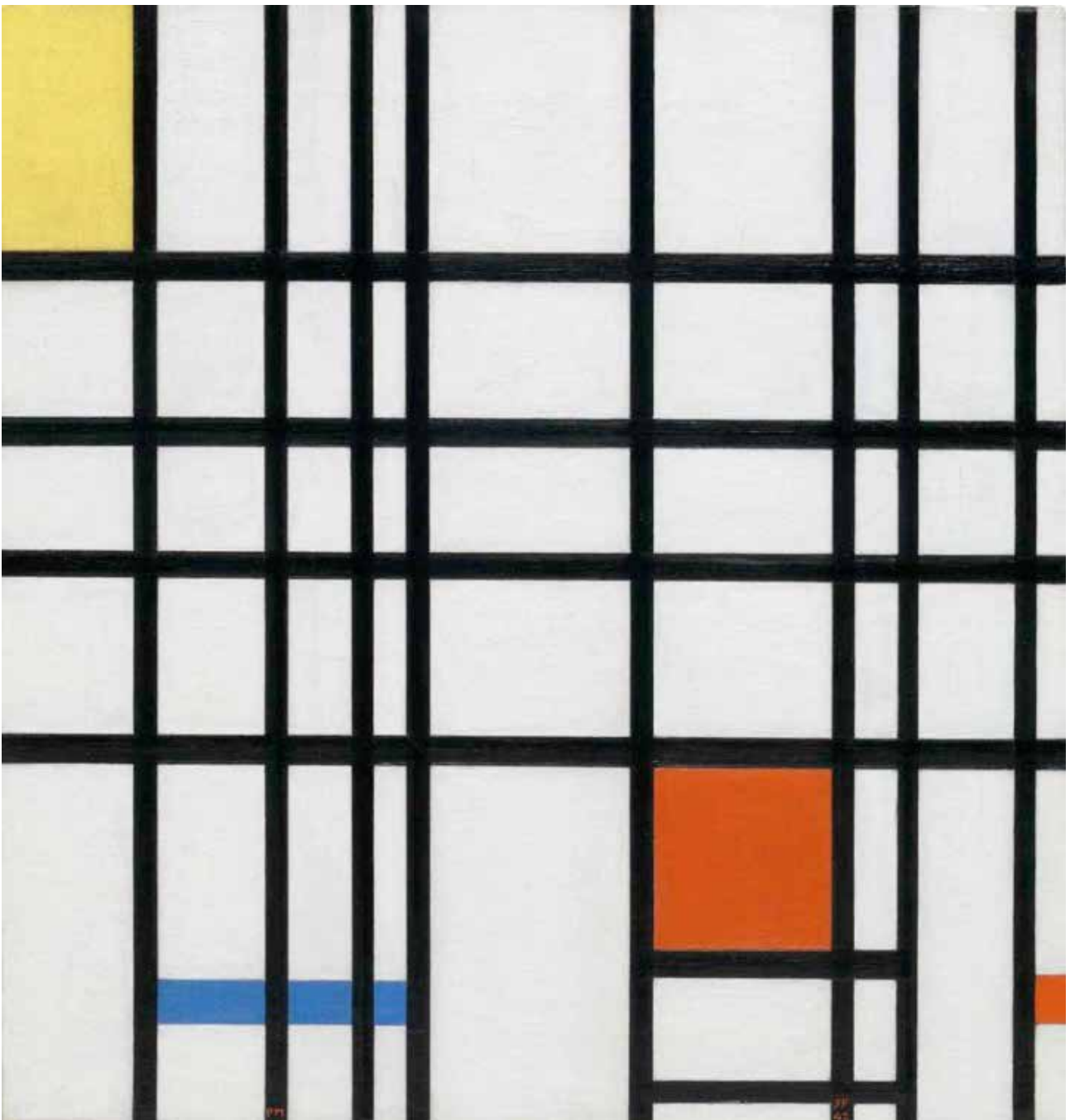
Aldo Rossi, *Teatro del Mondo*, 1981 ; encre et crayon de couleur sur papier, 50,5 x 50,5 cm ; Frac Centre – Val de Loire, Orléans, France

Alighiero Boetti (1940-1994) est un artiste plasticien italien, lié au mouvement de l'Arte Povera, qui, dans une volonté de dédoublement de personnalité, ajoute rapidement un « e » (« et » en français) entre son prénom et son nom. « Un jour, j'ai mis mon nom en ordre alphabétique. Je me suis rendu compte que par exemple, quelques-unes des structures fondamentales, gigantesques, de la société, s'écrouleraient, s'il manquait des petits éléments, comme l'ordre alphabétique. » Il développe une œuvre joueuse — faite de règles vaines — pour laquelle il recouvre de toiles au stylo Bic, pratique ou fait pratiquer la broderie, utilise des procédés de juxtaposition ou d'empilement de matériaux, joue avec les mots et les lettres, etc.



Alighiero Boetti, *Tutto* (Tout), 1987 ; broderie réalisée à Peshawar, sur commande de l'artiste, par des afghanes réfugiées au Pakistan : broderie à la main sur lin, 174 x 261 cm ; Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Paris, France

Pieter Cornelis Mondrian, dit **Piet Mondrian** (1872-1944) est l'une des figures majeures de l'art abstrait. Ses peintures se constituent de lignes horizontales et verticales et des seules couleurs primaires (rouge, jaune, bleu accompagnées de noir et blanc) appliquées en surfaces planes : il en résulte des grilles aux lignes noires, définissant des carrés et des rectangles de dimensions variables — lesquels deviennent des espaces de couleur pure. À partir des années 1940, alors qu'il s'installe aux États-Unis (où il meurt), il abandonne les lignes noires pour des lignes de couleurs, et les surfaces de couleur pure pour des surfaces blanches.



Piet Mondrian, *Composition en jaune, bleu et rouge*, 1937-1942 ; peinture : huile sur toile, 72,7 x 69,2 cm ; Tate, Londres, Angleterre



Aloïse, *Napoléon III à Cherbourg*, 1952-1954 ; crayon de couleur et suc de géranium sur feuilles de papier cousues ensemble, 164 x 117 cm ; Collection de l'Art Brut, Lausanne, Suisse



Adolf Wölfli, *Saint Adolf portant les lunettes entre les deux villes géantes Niess et Mia*, 1924 ; crayon de couleur sur papier, 51 x 68 cm ; Collection de l'Art Brut, Lausanne, Suisse

GEORGES PEREC

tentative
d'épuisement
d'un lieu
parisien

TITRES
33

TITRE 70

Georges Perec, *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, 1957 ; roman, 59 pages ; ed. Christian Bourgeois, Paris, France

POUR ALLER PLUS LOIN

<http://www.gianpaolopagni.com/>
<https://gianpaolopagni.tumblr.com/>
<https://sotto-cultura.tumblr.com/>
<https://multiformes.tumblr.com/>
<https://once-upon-a-time-the-repetition.tumblr.com/>

EXPOSITIONS PERSONNELLES / DUO

- 2019** *Drawing Perhaps*, Galerie Modulab, Metz, France
- 2018** *Dead 2017*, La borne, Le pays où le ciel est toujours bleu, Nogent-le-Rotrou, France
- 2017** *Once Upon A Time The Repetition*, Egg gallery, Livorno, Italie
- 2016** *Pièces Montées*, (avec Chloé Poizat) Sipicturebook Gallery, dessins / installation / Seoul, Corée du Sud
Pièces Montées, (avec Chloé Poizat) Paju Sipicturebook Institute Gallery, dessins / installation / buffet / Séoul, Corée du Sud
Pièces Montées, (avec Chloé Poizat) Point Ephémère, dessins / installation / buffet / Paris, France
- 2015** *Three Days In Paris #3*, Galerie Bernard Jordan, mini-exposition Everybody loves somebody... and no body, Paris, France
Nos Pièces Montées, (avec Chloé Poizat) 22 rue muller, mini-exposition, Paris, France
Nos Pièces Montées, (avec Chloé Poizat) Point Ephémère, lancement / présentation / dédicace / Paris, France
Nos Pièces Montées, (avec Chloé Poizat) Galerie du Granit, Belfort, France
Some Body Meet No Body, Le Bocal, Lyon, France
- 2014** *Some Body*, Espace Alloué, Bruxelles, Belgique
Dessinéma, La librairie des éditeurs associés, Paris, France
Dessinéma, Galerie Le Monte-en-l'air, Paris, France
- 2013** *No Body*, Galerie Modulab, Metz, France
- 2012** *Populaire*, La Galeru des Chemins, Fontenay-sous-bois, France
400 Pour Cent, Cambrai, France
- 2011** *Mémoire Tampon*, Pont-Audemer, France
Mémoire Tampon, E.R.O.A., Pont-Audemer, France
Rapid, Médiathèque Hermeland, Saint Herblain, France
- 2009** *Very Much*, 6ème Laterna Magica, Galerie Montgrand, Esbam, Marseille, France
Very, Galerie tiramisù, Carouge, Suisse
- 2007** *Livre-Libre*, Médiathèque d'Aubenas, France
- 2006** *Livre- Libre*, Médiathèque de Pessac, France
Livre- Libre, Chateau de Saint Priest, France
- 2005** *Personnes*, Galerie Écart International, Paris, France
Bd À Bastia, Centre Culturel Una Volta, Bastia, France
- 2002** *Papiers Volants*, La Galeru, Fontenay-sous-Bois, France
- 2000** *Peintures*, Galerie des Arquebusiers, Paris, France
- 1997** *Peintures*, Galerie la Caserne, Paris, France
- 1995** *Peintures*, Maison de la Culture, Fontenay-sous-Bois, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2019** *Livres Uniks # 3*, Topographie de l'art, Paris, France
- 2018** *Festival Lion Noir*, Faculté Chirurgie Dentaire, Montrouge, France
Je Me Remember, Ladyboy project, Maison de la Poésie, Paris, France
- 2017** *Livres Uniks # 2*, Topographie de l'art, Paris, France
Zoo Cryptage, Crypte St Eugénie, Biarritz, France
Yves Carreau, Transmissions, Centro Cultural Justiça Federal, Rio de Janeiro, Brésil
Et Si Tu Veux Je Rirai Comme Une Cascade Et Comme Un Incendie, (avec Chloé Poizat), Lendroit éditions, Rennes, France
- 2016** *Crosswords # 3*, Galerie Jordan-Seydoux, Berlin, Allemagne
Nomination 10.1, Loppis Openlab Galleria, Parma, Italie
- 2015** *Des Livres En Construction*, Librairies, Galeries Les Trois Ourses, Paris, France
Livres Uniks, Topographie de l'art, Paris, France
- 2014** *La Petite Collection*, Galerie White Project, Paris, France
Jet Lag, Le Phakt, collection de fanzines d'artistes, Rennes, France
Fruit Exhibition, Padiglione dell'esprit nouveau, Bologna, Italie
Portative Picture Show, Exposition en duo avec, Chloé Poizat, Some Gallery, Seoul, South Korea
- 2013** *Dé-Ambu-Lation Artistique (Hommage À Philippe Chat)*, La galeru, Fontenay-sous-bois, France
- 2011** *Galerie Satellite / 2*, Paris, France
Trait(S) Libre, Fontenay-sous-bois, France
Can You See The Rainbow From There ?, Tokyo, Japan
- 2010** *Maison Des Arts*, Saint Herblain, France
My Taylor Is Still Rich, À la galerie, Paris, France
Galerie Streitenfeld, Oberursel, Germany
Rock En Seine, Domaine National de Saint-Cloud, France
La Ville Dessinée, Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris, France
Where Is My Vote ?, Posters for the green mouvement in Iran, School of Visual Arts, New-York, Usa
- 2009** *Il Mucchio Selvaggio*, D406 Arte Contemporanea, Modena, Italie
Cet Été, Je Ne Partirai Pas En Vacances, Point Éphémère, Paris, France
- 2008** *Trip De Table*, Espace 13 Sévigné, Paris, France
Étonnants Voyageurs, Saint-Mâlo, France
- 2007** *Dans Le Fleuve Rêvé*, Musée Jules Verne, Nantes, France
Vous Êtes Ici, U bent hier, Halle Saint Géry, Bruxelles, Belgique
- 2006** *My Taylor Is Rich*, À la galerie, Paris, France
- 2003** *Les Illustres*, Espace Beaurepaire, organisée par l'AFAA, Paris, France
Drouot-Richelieu, exposition et vente aux enchères d'originaux, Paris, France
- 2001** *Titre Inconnu*, Maison des Métallos, Paris, France
- 1997** *Séries*, Galerie Tristan Bernard, Paris, France
La Jeune Peinture S'expose, Espace Paul Ricard, Paris, France
- 1996** *La Clef*, peintures sur papier, Saint Germain-en-Laye, France
Le Grenier Des Artistes, exposition chez un collectionneur, Paris, France
- 1995** *Peintures*, Galerie Christine Marquet de Vasselot, Paris, France
- 1994** *Duel De Peintres*, Rotocentre, performance, Orléans, France
- 1993** *Ténia*, Théâtre de la tête noire, Orléans, France

GLOSSAIRE

Abstraction : style artistique né au début du XX^e siècle qui tente de donner une contraction du réel, d'en souligner les déchirures, de représenter les formes et les couleurs pour elles-mêmes plutôt que de chercher à représenter les objets issus de la réalité extérieure. L'art abstrait se passe de modèle ; il s'affranchit de la fidélité de la réalité et de la mimétique.

Album : cahier ou classeur destiné à recevoir des dessins, des photographies, des autographes, des collections diverses. Par exemple, **Panini** est une maison d'édition italienne célèbre pour l'édition d'albums d'images autocollantes à collectionner.

Art : dans son sens premier, l'art est une pratique qui met en application des connaissances et un savoir-faire certains avec un objectif précis. Selon cette définition l'art a pour synonymes « technique » et « science appliquée ». En ce sens, l'artisan rejoint cette première définition. Plus tard, avec l'arrivée de nouveaux courants artistiques (impressionnisme, expressionnisme, surréalisme, etc.) et l'invention de nouveaux médiums (photographie, vidéo, numérique, etc.), l'art devient un moyen d'expression, de communication d'idées, d'émotions et de sentiments.

Art brut : les œuvres d'**Art Brut** sont réalisées par des créateurs autodidactes : des marginaux retranchés dans une position d'esprit rebelle ou imperméables aux normes et valeurs collectives (cadre asilaire ou solitude des villes de campagnes) ; ils créent sous l'impulsion d'impératifs personnels pressants, sans se préoccuper du regard d'autrui (critique du public ou des institutions), sans besoin de reconnaissance ni d'approbation ; ils créent avec une intention toute autre que de produire de l'art : messages à Dieu, accomplissement d'une mission, communication avec des esprits, talismans de protection, etc. et conçoivent un univers dédié à leur propre usage : leurs travaux, souvent réalisés sans raffinement et à l'aide de moyens et de matériaux généralement inédits, sont indemnes d'influences issues de la tradition artistique et développent l'exploration subjective et obsessionnelle d'une imagerie toute personnelle. Autrement dit, les œuvres d'**Art Brut** mettent en application des modes de figuration singuliers, des productions dites médiumniques.

Collection : réunion d'objet correspondant à un thème, ayant un intérêt esthétique, scientifique, historique, géographique, une valeur provenant de leur rareté, ou simplement rassemblés par goût de l'accumulation. Séries d'œuvres, d'ouvrages, de publications ayant une unité. Ensemble de modèles présentés en même temps.

Contemplation : c'est l'action de contempler, le fait de s'absorber dans l'observation attentive et généralement agréable de quelqu'un ou de quelque chose (le ciel, la mer, une œuvre d'art).

Dactylographie : technique d'écriture mécanique, à la machine à écrire.

Dessin : représentation sur une surface d'un objet ou d'une figure, de sa forme et de ses contours (notamment par des jeux d'ombres et de lumière) à l'aide d'un crayon, d'une plume, d'un pinceau. Le terme désigne à la fois l'action de dessiner, mais aussi le résultat.

Édition : le terme désigne à la fois l'action d'édition — c'est-à-dire la reproduction et la diffusion d'une œuvre intellectuelle ou artistique par un éditeur — et l'ensemble des exemplaires d'une œuvre édités en une fois.

Eau-forte : le terme désigne à la fois le liquide (acide nitrique étendu d'eau) dont se servent les graveurs pour attaquer le cuivre là où le vernis a été enlevé par la pointe sèche, mais aussi le genre de gravure utilisant ce procédé et la gravure ainsi obtenue.

Figuration : style artistique qui tend à représenter les objets du réel tels qu'ils se présentent (mimésis). La figuration s'oppose souvent à l'abstraction.

Graphisme : du grec *graphein* qui signifie « écrire ». Caractère propre d'une écriture individuelle (caractères particuliers, aspect des signes graphiques envisagés sur le plan esthétique).

Gravure : au sens le plus général du terme, tracé d'un motif ou d'un dessin par creusement du support (bois, pierre, métal, ivoire ou verre). Au sens plus étroit, la gravure est synonyme d'estampe : il s'agit de graver un dessin sur un support (matrice) qui permettra d'encre des feuilles de papier.

Impression : dans son sens le plus large il s'agit du fait de laisser une marque, en parlant d'une chose qui appuie sur une autre : c'est l'action d'un corps sur un autre. Dans ce contexte, il s'agit d'un procédé de reproduction en série par pression d'une surface sur une autre qui en garde l'empreinte (reproduction d'un texte ou d'une illustration par l'imprimerie).

Lithographie : reproduction par impression d'un motif (texte, dessin, etc.) écrit ou tracé sur une pierre calcaire de grain très fin. Le terme aussi l'estampe obtenue par ce procédé.

Livre d'artiste : livre d'apparence ordinaire, de format modeste, imprimé à l'aide de techniques contemporaines (offset par exemple), en édition limitée la plupart du temps, pour la conception duquel l'artiste est intervenu directement, parfois entièrement.

Médium : dans le domaine artistique, qui désigne la matière avec laquelle l'œuvre est réalisée (peintures, terres, bois, charbon, fer, objets divers, etc.). Il se caractérise par son état (solide, liquide, en poudre, etc.), sa texture (lisse, granuleuse, etc.), ses qualités plastiques (souple, opaque, transparent, etc.), sa couleur, son interaction avec la lumière.

Motif : en art, sujet d'une peinture, ornement isolé ou répété servant de thème décoratif.

OuLiPo : L'**OuLiPo** (« Ouvroir de Littérature Potentielle », association fondée en 1960 par le mathématicien François Le Lionnais et l'écrivain et poète Raymond Queneau) se définit d'abord par ce qu'il n'est pas : ce n'est pas un mouvement littéraire, ce n'est pas un séminaire scientifique, ce n'est pas de la littérature aléatoire, c'est un groupe international constitué d'hommes de lettre et de mathématiciens se définissant comme des « rats qui construisent eux-mêmes le labyrinthe dont ils se proposent de sortir. » Les membres de l'**OuLiPo** considèrent que les contraintes formelles représentent un stimulant puissant pour la création : ainsi, en 1968, Georges Perec écrit *La Disparition* ; le roman ne comporte pas la lettre « e ».

Peinture : le terme désigne à la fois l'action de peindre, ce qui est peint et la matière colorée : représentation sur une surface d'un objet ou d'une figure, de sa forme et de ses couleurs (notamment par des jeux d'ombres, de lumière et de teintes) à l'aide de fluides colorés (peinture à l'huile, à l'eau, etc.) sur un support (roche, béton, verre, bois, papier, toile, etc.).

Postmodernisme : terme désignant l'analyse portée par des intellectuels, historiens ou critiques d'art sur l'évolution artistique dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Le concept de postmodernisme comporte une idée de rupture vis-à-vis d'un passé récent au cours duquel l'art est qualifié de « moderne » (fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle) : **modernisme** et **postmodernisme** sont donc des termes génériques, des concepts qui permettent de définir une idéologie commune à une grande diversité de styles artistiques évoluant simultanément : l'**art moderne** regroupe les tendances artistiques de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle (cubisme, abstraction, suprématisme, dada et surréalisme par exemple) ; l'**art postmoderne** regroupe les tendances artistiques nées depuis les années 1950-1960 (néo-dada, Fluxus, pop art, art minimal et conceptuel, arte povera, land art, art corporel, etc.).

Sérigraphie : du latin *sérics* et *graphie* qui signifie « écriture dans la soie ». Procédé d'impression sur papier, carton, bois, textile, métal, verre, etc. qui utilise le principe du pochoir : écran (en soie à l'origine) formé de mailles dont on laisse libres celles qui correspondent à l'image à imprimer et qui s'interposent entre le support et l'encre.

Sténographie : écriture abrégée et simplifiée, formée de signes conventionnels qui permettent de noter la parole à la vitesse de prononciation normale.

Sténodactylographie : emploi combiné de la sténographie et de la dactylographie.

Tampon : objet servant à marquer — une fois imprégné d'encre.

VISITES COMMENTÉES

PUBLIC COLLECTIF

Un document d'aide à la visite et de la documentation autour de l'artiste sont remis sur demande ou lors de la pré-visite.

Pré-visites

Destinées aux accompagnateurs de groupes (établissements scolaires ou formatifs, centres de loisirs, structures associatives ou spécialisées, etc.) ces rendez-vous sont l'occasion de découvrir l'exposition en petit nombre, d'échanger sur la démarche de l'artiste et constitue un temps de préparation à la visite du groupe.

Mardi 05 novembre 2019 à 18h — Mercredi 06 novembre 2019 à 16h

Visites gratuites, sur réservation

Visites

Pendant toute la durée de l'exposition, l'équipe des ateliers d'art accueille les groupes (scolaires, écoles supérieures, associations, CE, etc.) et leur propose une visite accompagnée de l'exposition.

Du lundi au vendredi de 14h à 18h

Visites gratuites, sur réservation

PUBLIC INDIVIDUEL

Un dossier d'accompagnement à la visite est remis à l'entrée de l'exposition. De la documentation autour de l'artiste est disponible en consultation sur place.

Visites

Pour introduire l'exposition, l'artiste et l'équipe des ateliers d'art accueillent les visiteurs et leur propose une visite accompagnée de l'exposition. Ces visites s'adressent à tous. Elles sont l'occasion d'échanger sur les œuvres et la démarche de l'artiste.

Samedi 19 octobre 2019 à 15h, en présence de l'artiste

Entrée libre et gratuite

INFORMATIONS PRATIQUES

Réservations

Louise Bombaglia, médiatrice en art contemporain et enseignante en histoire de l'art

tel : 06 71 56 48 79

@ : bombaglial@gmail.com

Adresse

Centre des arts André Malraux

88 rue Louis Pasteur, 29100 Douarnenez

tel : 02 98 92 92 32

@ : accueil.emdap@mairie-douarnenez.fr

Horaires et tarifs

Du 19 octobre au 15 décembre 2019

Du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Entrée libre et gratuite

